

PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE 2017

DOSSIER DE PRESSE

Lundi 20 novembre 2017

© Musée Curie (coll. ACJC)

 www.enseignementsup-recherche.gouv.fr



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences



ACADÉMIE
DES TECHNOLOGIES
POUR UN PROGRES RAISONNÉ, CHOISI ET PARTAGÉ

AIRBUS



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



16^E ÉDITION DU PRIX IRENE JOLIOT-CURIE

Créé en 2001 par le ministère en charge de la Recherche et soutenu depuis 2004 par Airbus, le Prix Irène Joliot-Curie est destiné à promouvoir la place des femmes dans la recherche et la technologie en France. A cette fin, il met en lumière les carrières exemplaires de femmes de sciences qui allient excellence et dynamisme.

Depuis 2011, l'Académie des sciences et l'Académie des Technologies sont chargées de constituer le jury.

Le Prix Irène Joliot-Curie 2016 comporte trois catégories :

- La catégorie « **Femme scientifique de l'année** » récompense une femme ayant apporté une contribution remarquable dans le domaine de la recherche publique ou privée et dont les travaux sont reconnus tant au plan national qu'international.

La lauréate de cette catégorie reçoit une dotation de 40 000 €.

- La catégorie « **Jeune Femme scientifique** » met en valeur et encourage une jeune femme qui se distingue par un parcours et une activité exemplaires.

- La catégorie « **Femme, recherche et entreprise** » récompense une femme qui a développé des innovations scientifiques et/ou techniques dans une fonction de recherche & développement en travaillant au sein d'une entreprise ou en contribuant à la création d'une entreprise.

Les lauréates de ces deux dernières catégories reçoivent une dotation de 15 000 €.

FOCUS : QUI ÉTAIT IRENE JOLIOT-CURIE ?

Fille des physiciens Marie et Pierre Curie, Irène Joliot-Curie est née à Paris en 1897. Elle travaille avec sa mère à l'Institut du Radium à Paris avant de se spécialiser en physique nucléaire avec son mari Frédéric Joliot. En 1935, tous deux reçoivent le prix Nobel de chimie pour leur découverte de la radioactivité artificielle. En 1936, Irène devient membre du gouvernement du Front Populaire en tant que sous-secrétaire d'Etat à la recherche scientifique. Elle participe aussi à la création du Commissariat à l'énergie atomique. Elle y occupe la fonction de commissaire durant six ans.

Tout au long de sa vie, Irène Joliot-Curie a œuvré pour donner aux jeunes et en particulier aux jeunes filles toute leur place dans la recherche et les carrières scientifiques, par le biais notamment d'émissions de radio. Elle déclarait ainsi, en 1938 : « sans l'amour de la recherche, le savoir et l'intelligence ne peuvent vraiment faire un savant ».



PRIX DE LA FEMME SCIENTIFIQUE DE L'ANNÉE NATHALIE PALANQUE-DELABROUILLE

Docteure en Cosmologie, Directrice de recherche au CEA à l'Institut de recherche sur les lois fondamentales de l'Univers

Le prix est décerné à Nathalie Palanque-Delabrouille pour ses travaux de recherche sur l'amélioration de la connaissance de l'Univers.



Docteure en Cosmologie après une thèse effectuée au CEA en cotutelle entre l'Université de Chicago et l'université Paris 7 Denis-Diderot, Nathalie Palanque-Delabrouille consacre son travail de recherche à l'amélioration de la connaissance de l'Univers, de son histoire, de sa composition, en travaillant tout d'abord sur l'expérience EROS pour la recherche de matière noire dans la galaxie, en observant des millions d'étoiles durant des années avec un télescope au Chili, puis sur ANTARES pour décrypter les phénomènes les plus violents du Cosmos, en observant la trace de neutrinos cosmiques au fond des océans, ou encore sur l'expérience SNLS en tirant profit d'explosions d'étoiles en supernovae à des milliards d'années-lumière, pour étudier les propriétés de l'énergie noire qui, à peine découverte, a révolutionné la cosmologie, ou enfin SDSS et son successeur DESI pour sonder plus finement les principales mais énigmatiques composantes de l'Univers que sont matière et énergie noires, à partir de la cartographie des galaxies et des filaments d'hydrogène dans l'Univers.

Pour chacun de ces projets, Nathalie Palanque-Delabrouille a pris en charge une facette du projet dans son intégralité, de la R&D ou stratégie observationnelle jusqu'à publication des résultats. Sa contribution à cette discipline apparaît à travers 230 publications totalisant environ 18000 citations.

Son travail de recherche est reconnu internationalement, comme en témoignent les distinctions qu'elle a reçues : le prix Lavoisier du ministère des Affaires étrangères en 1992, le prix Saint-Gobain de la Société Française de Physique récompensant un jeune scientifique en 1997, le prix Thibaud de l'Académie des Sciences de Lyon pour ses contributions en cosmologie et astroparticules en 2010...

En 2009 elle est nommée expert senior au CEA en astroparticules et cosmologie, puis expert directrice de recherche au CEA en 2014.

En parallèle, Nathalie Palanque-Delabrouille s'investit fortement dans la communication (une dizaine d'interventions par an), à la fois par des activités d'enseignement à tout niveau et par des actions variées vers le grand public. Elle a parrainé en 2008 le festival international du film scientifique Pariscience, participé à la rédaction d'un ouvrage sur la matière noire paru aux éditions du Pommier, rédigé un livre sur les nouveaux messagers du cosmos paru aux éditions du Seuil et couronné du prix du livre d'astronomie 2012. Elle fait également partie depuis 2004 du comité scientifique du festival d'astronomie de Fleurance qui rassemble tous les ans pendant une semaine une centaine d'experts scientifiques et des milliers d'amateurs passionnés. Enfin, elle est engagée dans la valorisation des femmes dans la recherche, en encourageant les collégiennes, lycéennes et étudiantes à poursuivre des filières scientifiques, en contribuant à des actions de médiatisation en tant que scientifique féminine, et par des actions visant à la promotion des femmes en astrophysique.



PRIX DE LA JEUNE FEMME SCIENTIFIQUE HÉLÈNE MORLON

Agrégée de mathématiques, Docteure en toxicologie, Directrice de recherche au CNRS, Institut de Biologie de l'ENS

Le prix est décerné à Hélène Morlon pour ses travaux sur la modélisation de la biodiversité.



Mathématicienne de formation, Hélène Morlon est titulaire d'un DEA écologie-évolution. Après une thèse principalement expérimentale en écotoxicologie soutenue en 2005, elle part en post-doctorat aux Etats-Unis et commence à y développer les thématiques de recherche qui l'animent encore aujourd'hui : la modélisation de la biodiversité. Elle développe des modèles novateurs qui, appliqués à de larges jeux de données empiriques (en particulier les arbres phylogénétiques des espèces actuelles), permettent de comprendre les différents facteurs écologiques et évolutifs qui façonnent l'évolution à long terme (sur des millions d'années) de la biodiversité. Elle s'intéresse en particulier aux facteurs influençant la diversification des espèces (spéciation et extinction) et leur évolution phénotypique.

En 2010, elle intègre le CNRS, au Centre de Mathématiques Appliquées de l'Ecole Polytechnique, et forme une équipe de jeunes chercheurs grâce à l'obtention d'une bourse « ANR Chaire d'Excellence ». Son équipe y développe notamment des modèles permettant de tester comment les variations environnementales du passé ont affecté la diversification (spéciation et extinction) des espèces et démontre comment des différences de diversification des espèces en zone tropicale et tempérée contribuent à la forte richesse en espèces des régions tropicales. En 2014, elle obtient un financement ERC « consolidator » et se classe première au concours de création « Jeunes Equipes » de l'Institut de Biologie de l'ENS (IBENS), ce qui lui permet d'y développer son équipe autour du projet ERC. Elle est également lauréate de la médaille de bronze du CNRS en 2015.

Parallèlement à ses activités de recherche, Hélène Morlon a une activité d'expertise soutenue : elle est éditeur dans trois journaux à fort facteur d'impact (PloS Biology, Ecology Letters, et Systematic Biology), et reviewer pour les grands journaux ainsi que pour l'ERC et l'ANR. Elle est également impliquée dans le développement d'un outil de visualisation en ligne de l'arbre du vivant (<http://www.onezoom.org/>).

Hélène Morlon s'efforce également d'encourager et valoriser les femmes dans la science, notamment en accueillant dans son groupe de recherche des jeunes femmes et en les préparant au mieux au métier de chercheur. Depuis 2010, elle a ainsi accueilli 3 étudiantes en master, 5 étudiantes en thèse et une chercheuse en post-doctorat.



PRIX FEMME, RECHERCHE ET ENTREPRISE

Aline GOUGET

Docteure en Cryptographie, Responsable de l'équipe Cryptographie avancée au sein de la société Gemalto

Le prix est décerné à Aline Gouget pour ses travaux en cryptographie avancée et leur application industrielle.

Titulaire d'une maîtrise de mathématiques pures et d'un DEA d'informatique théorique, Hélène Gouget conjugue depuis 15 ans recherche, start-up et entreprise. Elle se passionne très vite pour la cryptologie et effectue ses premiers travaux de recherche au sein de l'équipe « Algorithmique » du laboratoire GREYC de l'Université de Caen sur les applications en cryptographie à clé secrète. Pendant sa thèse, le cadre de ses travaux de recherche s'élargit à de nouvelles primitives cryptographiques pour le chiffrement symétrique, ce qui lui permet de déposer son premier brevet.



Après sa thèse, Aline Gouget rejoint le laboratoire de sécurité des services et des réseaux de France Télécom R&D (Orange) pour 18 mois de post-doctorat. Elle y travaille sur la conception de la solution de chiffrement à flot Decim, dans le cadre d'un projet collaboratif financé par l'Agence Nationale pour la Recherche. Ce mécanisme de chiffrement a été soumis à la compétition européenne eStream et il est aujourd'hui inclus dans le standard international ISO/IEC 18033-4 :2011.

En 2006, elle rejoint en tant que spécialiste en cryptographie le laboratoire de sécurité de Gemalto, où elle consacre une partie significative de son temps à des activités de recherche, notamment sur la protection des systèmes de chiffrement contre les attaques par canaux auxiliaires, ainsi que sur la cryptographie à clé publique. Elle contribue également à des projets de R&D directement liés à des produits Gemalto, notamment en concevant un émulateur logiciel du système de chiffrement à flot de Mifare Classic, solution permettant de payer dans les transports publics

En 2009, Aline Gouget participe à la création de « Crypto Experts », start-up spécialisée dans le conseil et la recherche de solutions innovantes en sécurité et en cryptographie. Elle contribue au dépôt de trois brevets d'invention dans le domaine du chiffrement spécifiquement adapté à la distribution de contenus. Après deux années consacrées à cette start-up, elle réintègre Gemalto afin de participer à un projet stratégique pour le groupe et elle y partage son temps entre des projets opérationnels et des projets d'innovation. Depuis 2013, elle est responsable des activités de cryptographie avancée au sein du laboratoire de sécurité de Gemalto. Elle travaille également sur des sujets d'anticipation, comme la cryptographie quantique, la cryptographie post-quantique ou le chiffrement homomorphe.

Pour Aline Gouget, il est essentiel de cultiver la parité dans les domaines scientifiques en rendant plus concrets les métiers auxquels peuvent conduire des domaines d'étude comme les mathématiques. Elle a ainsi récemment participé à « Gemalto Connected Girls », organisé par le réseau féminin « Gemalto Connected Women » dont elle est membre. Elle est également membre du réseau *Elles bougent* et participe à des tables rondes avec des lycéennes de la région parisienne. Elle continue à partager ses connaissances par le biais de publications, au cours de conférences, d'évènements industriels ou en dispensant des cours à l'université de Caen.



LE COMITÉ DE SÉLECTION

Présidente : **Catherine Césarsky**, Ancien Haut-commissaire à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, membre de l'Académie des sciences (Section Sciences de l'Univers)

Présidente d'honneur : **Hélène Langevin-Joliot**, Docteur en physique nucléaire fondamentale - Ingénieur de l'ESPCI

Vice-présidente : **Jacqueline Lecourtier**, Représentante de l'Académie des technologies, membre du Conseil académique, Déléguée aux compétences clés et à la formation

Vice-présidente : **Catherine Bréchignac**, Représentante de l'Académie des sciences, Directeur de recherche au CNRS, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

Olivier Appert, Délégué général de l'Académie des technologies

Jean-François Bach, Directeur de recherche à l'IRD - membre de l'Académie des sciences (section Biologie intégrative)

Roger Balian, Physicien à l'Institut de physique théorique - membre de l'Académie des sciences (section Physique)

Sébastien Balibar, Directeur de recherche au CNRS - membre de l'Académie des sciences (section Physique)

Marianne Bastid-Bruguière, Académie des sciences morales et politiques – Normalienne - agrégée d'histoire et géographie - docteur ès lettres

Jean-Michel Bony, Professeur honoraire à l'École polytechnique - membre de l'Académie des sciences (section Mathématiques)

Alain Bravo, Président de l'Académie des technologies

Marie-Claire Certiat, Airbus – Directrice de programmes à la Fondation Airbus

Jean-Pierre Changeux, Professeur au Collège de France et à l'Institut Pasteur - membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Françoise Combes, Astronome à l'observatoire de Paris - membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)

Patrick Couvreur, Professeur à l'université Paris Sud - membre de l'Académie des sciences (section Chimie)

Antoine Danchin, Président et Directeur scientifique d'AMAbiotics SAS – membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Michel Davier, Professeur à l'université Paris Sud - membre de l'Académie des sciences (section Physique)

PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE 2017



Anne Fagot-Largeault, Professeur émérite au Collège de France – membre de l'Académie des sciences (section Biologie Humaine et sciences médicales)

Patrick Flandrin, Directeur de recherche au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Sciences mécaniques et informatiques)

Thierry Giamarchi, Professeur à l'université de Genève – membre de l'Académie des sciences (section Physique)

Claudine Hermann, Professeure honoraire de l'Ecole Polytechnique - co-fondatrice et Vice-présidente de l'Association « Femmes et sciences »

Henri Korn, Professeur honoraire à l'Institut Pasteur – membre de l'Académie des sciences (section Biologie intégrative)

Anne-Marie Lagrange, Directrice de recherche au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'univers)

Nicole Le Douarin, Professeur honoraire au Collège de France - Secrétaire perpétuelle honoraire de l'Académie des sciences (section Biologie intégrative)

Jean-François Le Gall, Professeur à l'université Paris Sud Orsay – membre de l'Académie des sciences (section Mathématiques)

Marcel Mechali, Directeur de recherche au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Odile Macchi, Directeur de recherche émérite au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Sciences mécaniques et informatiques)

Stéphane Mallat, Professeur à l'Ecole normale supérieure – membre de l'Académie des sciences (section Sciences mécaniques et informatiques)

Daniel Mansuy, Directeur de recherche émérite au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Chimie)

Ghislain de Marsily, Professeur émérite à l'université Pierre et Marie Curie et à l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris – membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)

Jean-Loup Puget, Directeur de recherche au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)

Jacques Pouyssegur, Directeur de recherche au CNRS – membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE 2017



Daniel Ricquier, Professeur à l'université Paris Descartes – membre de l'Académie des sciences (section Biologie intégrative)

Barbara Romanowicz, Professeur au Collège de France – membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)

Didier Roux, Directeur de la recherche et de l'innovation de Saint-Gobain – membre de l'Académie des sciences (section Chimie)

André Sentenac, Conseiller scientifique à la direction des sciences du vivant du CEA – membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Pierre Sinaÿ, Professeur émérite à l'université Pierre et Marie Curie - membre de l'Académie des sciences (section Chimie)

Moshe Yaniv, Professeur émérite à l'Institut Pasteur et directeur de recherche émérite au CNRS - membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Jean Weissenbach, Directeur de recherche au CNRS - membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Eric Westhof, Professeur émérite à l'université de Strasbourg - membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION LE DÉPARTEMENT DES STRATÉGIES DE RESSOURCES HUMAINES, DE LA PARITÉ ET DE LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Le département de la stratégie des ressources humaines, de la parité et de la lutte contre les discriminations (DSRHPADI) fait partie du service de la coordination des stratégies de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce service est commun aux deux directions générales - de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle d'une part, de la recherche et de l'innovation d'autre part - du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Le Département contribue, en liaison avec le secrétariat général et la direction générale des ressources humaines, à la définition des stratégies de ressources humaines des établissements de recherche et d'enseignement supérieur, en particulier la politique de l'emploi scientifique.

Le Département propose une stratégie pour les politiques d'égalité dans la recherche et l'enseignement supérieur. Il assure le rôle d'observatoire des inégalités, encourage les « bonnes pratiques » et favorise les instances de pilotage des dispositifs et de suivi des actions.

Son champ de compétences le conduit à intervenir, en coordination avec les différents acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans les domaines de la parité et de la lutte contre les discriminations. Ces compétences constituent une ressource pour agir contre toutes les formes d'inégalités et penser l'articulation des dispositifs contre toutes les discriminations (liées au sexe, au milieu social, à l'origine ethnique, au handicap, à la sexualité ou à l'âge par exemple).

Le Département veille à l'intégration de la dimension égalité femmes - hommes, dans l'ensemble des stratégies de Ressources Humaines. Il s'attache à ce que les établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche mettent en place, au travers d'un plan d'action national, des démarches en faveur de l'égalité des sexes, de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, pour les personnels et les étudiant-e-s. Il encourage le soutien aux recherches et enseignements sur le genre dans les établissements. Par ailleurs, il réunit annuellement les chargé.e.s de missions et référent.e.s des établissements et organisme de recherche.

L'ensemble de ces activités figurent dans la feuille de route ministérielle 2017.

Enfin, le Département s'implique pour soutenir l'action du ministère au plan européen et international. A ce titre, il représente la France dans le groupe de travail européen sur le Genre dans la Recherche et l'Innovation, et répond à de multiples sollicitations concernant des projets européens sur l'égalité (par exemple collaboration au projet européen GenderAction et organisation au ministère un séminaire d'information national sur les appels à projets Genre du programme-cadre H2020).

PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE 2017



AIRBUS : LE PARTENAIRE HISTORIQUE DU PRIX IRENE JOLIOT-CURIE DEPUIS 2004

Airbus façonne l'avenir de l'industrie aéronautique et spatiale

Airbus est un leader mondial de l'aéronautique, de l'espace et des services associés. Airbus propose la famille d'avions de ligne de 100 à plus de 600 sièges et de jets d'affaires la plus complète qui soit. Il est le leader européen dans le domaine des avions de mission, de ravitaillement en vol, de combat, et de transport. Par ailleurs, l'entreprise est également un leader de l'industrie spatiale. Enfin, dans le domaine des hélicoptères, elle propose les solutions civiles et militaires les plus performantes au monde. Airbus est l'un des principaux partenaires du consortium Eurofighter, du missileier MBDA, ainsi qu'un partenaire à hauteur de 50 % du fabricant d'avions turbopropulseurs ATR et d'Ariane Group.

Le groupe base sa stratégie de responsabilité sociétale sur les Sustainable Development Goals des Nations-Unies, les SDGs, parmi lesquels on trouve l'égalité des genres. Le groupe encourage la diversité dans les carrières scientifiques et aéronautiques et sensibilise les femmes aux opportunités offertes dans ces secteurs.

Au-delà de son engagement sociétal, Airbus mène une politique proactive de promotion de la mixité et de la diversité dans le Groupe, conscient de l'atout que représentent pour l'entreprise les équipes diversifiées et inclusives.

En France, il est en particulier l'un des acteurs de Capital Filles, de Elles bougent et des Elles du futur.

AIRBUS

A propos d'Airbus :

En 2000, Airbus est né de la fusion du groupe français Aérospatiale-Matra, de l'allemand DaimlerChrysler Aerospace AG et de l'espagnol CASA. Au 1er janvier 2017, Airbus a fusionné sa structure Groupe avec Airbus Commercial Aircraft, sa division la plus importante, pour ne former qu'une seule et même entité. Cela a permis de mettre en place une marque Airbus unique pour le Groupe et toutes ses entités.

En 2016, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 67 milliards d'euros avec un effectif d'environ 134 000 personnes.



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

L'ACADEMIE DES SCIENCES

CONTRIBUER AU PROGRES DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS

L'Académie des sciences a fêté en 2016 ses 350 ans. Créée en 1666 sous Colbert, elle tient sa première séance le 22 décembre dans la bibliothèque du roi Louis XIV au Louvre. Constituée par les ordonnances royales des 20 janvier 1699 et 21 mars 1816, l'Académie des sciences est une personne morale de droit public à statut particulier, aux termes de la loi de programme pour la recherche du 18 avril 2006.

Depuis sa création, l'Académie se consacre au développement des sciences et conseille les autorités gouvernementales en ce domaine. Cette double vocation s'est renforcée au fil du temps, avec l'évolution des connaissances. Indépendante et pérenne, placée sous la protection du président de la République, elle est l'une des cinq académies siégeant à l'Institut de France.

Aujourd'hui riche de 255 membres, 127 associés étrangers et 82 correspondants*, élus parmi les scientifiques français et étrangers les plus éminents, l'Académie des sciences est pluridisciplinaire et largement ouverte à l'international. C'est au sein de comités thématiques permanents ou de groupes de travail ad hoc que les académiciens analysent et synthétisent les données les plus récentes, et émettent des recommandations d'action, en interaction étroite avec les instances de gouvernance statutaires.

Afin de répondre à l'accroissement des connaissances scientifiques et à l'élargissement des domaines de recherche, l'Académie s'est dotée au début des années 2000 de nouveaux statuts lui permettant d'augmenter et rajeunir son effectif : désormais, la moitié des nouveaux élus sont âgés de moins de 55 ans.

L'Académie exerce cinq missions essentielles :

- encourager la vie et la communauté scientifiques ;
- promouvoir l'enseignement des sciences ;
- transmettre les connaissances ;
- favoriser les collaborations internationales ;
- assurer un rôle d'expertise et de conseil.

L'un des volets de sa mission d'encouragement est l'attribution de prix et de médailles aux scientifiques les plus méritants ou auteurs des projets les plus prometteurs. Depuis 2011, l'Académie des sciences apporte son concours pour la sélection des lauréates du prix Irène-Joliot-Curie. Le jury 2017 comprenait 32 membres de l'Académie des sciences, dont la présidente du jury, l'astrophysicienne Catherine Cesarsky.

*Au 23 octobre 2017. Chiffres actualisés sur le site de l'Académie dans « Nous connaître » :
<http://www.academie-sciences.fr/fr/Documents-a-telecharger/en-savoir-plus-sur-academie.html>

www.academie-sciences.fr

[www.twitter.com/AcadSciences](https://twitter.com/AcadSciences) - <https://www.facebook.com/academiesciences/> - <http://bit.ly/28LJAYP>

PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE 2017



L'ACADEMIE DES TECHNOLOGIES

POUR UN PROGRES RAISONNÉ, CHOISI ET PARTAGÉ

L'Académie des technologies joue un rôle de référent pour toutes les questions relatives aux technologies et à leurs impacts sur la société, l'environnement et la croissance économique. Médiateur entre les décideurs, l'opinion publique, la recherche et les acteurs socio-économiques, elle publie des avis, des rapports, et va à la rencontre du public lors des colloques qu'elle organise.

Les innovations technologiques sont au cœur de la plupart des grands défis auxquels la société est confrontée : comment donner accès à la formation et à l'emploi au plus grand nombre ? Comment assurer la transition énergétique ? Comment améliorer la santé et l'alimentation ?

Sur toutes ces questions, grâce à la diversité de l'expertise de ses membres, l'Académie émet des propositions et des recommandations auprès des pouvoirs publics et des acteurs socio-économiques pour une meilleure exploitation des technologies au service de l'homme.

Elle mène ses travaux en toute indépendance, en associant à ses réflexions les citoyens, les élus, les entreprises et la recherche publique.

Structure de réflexion sur la politique industrielle de la France, l'Académie contribue à la gouvernance des questions technologiques, en particulier par l'engagement de ses membres au sein ou au profit d'instances de réflexion et de décision (Stratégie nationale de recherche, commission Innovation 2030, Opecst, ANR...).

Elle prend position sur les projets concernant les compétences, les qualifications et la formation tout au long de la vie dans les politiques publiques en prenant en compte les besoins des entreprises et organisations. Elle s'implique dans les initiatives régionales et euro-régionales (campus des métiers et qualification, pôles de compétitivité...).

L'Académie porte sa démarche de progrès au sein d'instances de réflexion européennes et internationales : en Europe, notamment via Euro-CASE, le conseil européen des académies des sciences appliquées, des technologies et de l'ingénierie, et son nouveau programme Sapea de conseil scientifique à la Commission européenne ; à l'international, dans le cadre du Caets, le conseil international des académies d'ingénierie et des sciences technologiques ; enfin, dans le cadre de ses accords de coopération en Asie, aux États-Unis et en Afrique.

Créée sous le statut d'association en 2000, l'Académie des technologies devient un établissement public administratif en 2006. Elle est placée sous la protection du Président de la République depuis 2013.



www.academie-technologies.fr



Suivre l'actualité de de l'Académie des technologies



YouTube



Académie des Technologies

Grand Palais des Champs Elysées

Porte C - Av. Franklin D. Roosevelt - Tél. : 01 53 85 44 44

Contacts presse

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

CÉCILE CORRADIN

01 55 55 99 12

ÉLODIE FLORA

01 55 55 81 49

presse-mesri@recherche.gouv.fr

Airbus

MATTHIEU DUVELLEROY

01 46 97 44 40

matthieu.duvelleroy@airbus.com



1, rue Descartes
75231 Paris CEDEX 05

www.enseignementsup-recherche.fr

 @sup_recherche